

— Ah ! ah ! fit l'étrangère qui commençait à s'intéresser vivement au récit, voilà une complication qui promet.

— Qu'a fait ce jeune homme ?

— Il est venu ici et il a dit à mon mari en particulier...

La Champenoise s'interrompit et sembla prendre des êtres absents à témoin, puis elle murmura tout bas :

— Ce que je vous conte, madame, c'est la pure vérité et je me souviens des paroles de cet étudiant-là qui avait une figure avenante et l'air de s'y connaître, allez !

— Voyons ! qu'a-t-il dit ?

— Il a pris mon mari à part et lui a dit :

— Ces morts là sont extraordinaires : je crois être sur la piste de quelque chose de mystérieux et de terrible.

La Champenoise regarda la voyageuse et répéta :

— Il a dit : *mystérieux et terrible !*

— Ensuite ? fit l'étrangère.

— Ensuite, madame, il nous a déclaré que les médecins de Troyes étaient bons pour soigner les maladies ordinaires, mais qu'il ne connaissaient rien de certaines choses et qu'alors, plutôt que d'avoir l'air d'être ignorants, ils déclaraient une fluxion de poitrine ou une attaque pour nos rouliers, quand c'était un mal inconnu qui les tuait.

— Lui avez-vous parlé du *soustrait* ?

— Oui, madame.

— Et il en a ri.

— Non, madame.

— Alors c'était un sot !

— Ne dites pas cela, madame, car mon mari s'est informé ; le jeune homme était un savant, un vrai savant.

— Qui vous l'a dit ?

— Les médecins de Troyes l'avaient.

— Et il croyait au *soustrait* ?

— A preuve, madame, qu'il m'a dit d'un air qui m'a fait peur.

— S'il y a un *soustrait*, ce n'est pas un esprit ; il a chair et os et je serais heureux de le tenir sous mon canif à découper les morts.

— Moi, madame, je dis *canif*, mais lui se servait d'un autre mot.

— Scalpel, probablement ?

— Madame, c'est bien ça, je m'en souviens parce que ça sonnait comme chapelet.

— Il croyait donc à un assassinat ?

— Il ne s'est pas expliqué plus que ça, mais il nous a bien recommandé de lui écrire de suite, s'il arrivait un accident ; il devait venir aussitôt avec son professeur pour voir enfin ce que tout ça voulait dire et tirer la chose au clair.

— Les autres, là-bas, à Troyes, avaient déjà trop abîmé le cadavre pour pouvoir lui passer une visite à son idée.

— Et quand votre mari est mort, vous avez écrit sans doute à cet étudiant ?

— Oui, madame ; mais le jeune homme avait péri dans le choléra.

— Cependant, moi, madame, j'ai examiné le corps de mon défunt pendant les quatre jours qu'a duré l'attente pour la réponse de ma lettre au jeune homme.

— Avez-vous remarqué quelque chose de particulier ?

— Oui, madame.

Mais la paysanne, en ce moment, fut suffoquée par un sanglot : elle s'arrêta et pleura silencieusement ses souvenirs.

La voyageuse s'impatientait ; elle était très vivement intéressée par l'histoire.

Mais elle n'avait pas l'ombre de pitié pour la pauvre femme ; elle la regardait durement et semblait se dire : aura-t-elle bientôt fini de geindre ?

Comme l'or semblait ne lui rien coûter, elle tira un louis de sa bourse et le tendait à la Champenoise, lui dit :

— Remettez-vous, ma brave femme et prenez ça pour vous consoler.

— Ah ! madame, fit la Champenoise, ce n'est pas mille pièces comme ça qui m'enlèveraient ce que j'ai sur le cœur.

Mais qui connaît le paysan sait que, même chez les meilleurs, l'or exerce une puissance absolue, irrésistible.

La Champenoise serra la pièce dans sa poche, garda sa main gauche dessus, cessa de pleurer et d'une voix rafferme, reprit son dramatique récit.

— Madame, dit-elle, j'en étais à vous dire que le corps avait une marque.

— Où cela ?

— Ici, fit-elle.

Elle montrait sa tempe.

Elle reprit :

— C'était une piqûre d'épingle ; presque rien : à peine si ça se voyait.

— L'avez-vous montrée aux médecins ?

— Pensez que oui.

— Cela ne leur a pas paru important.

— Madame il y avait un malheur que je vais vous dire. Pour lors, mon mari voyant que personne ne couchait plus à la maison et que tout s'en allait à *vau-lau*, le pauvre cher homme se livra à l'eau-de-vie.

— Quand il en avait avalé son saoul il eut dans des rages contre le *soustrait* ; il voulait le prendre et le tuer.

— Un soir, il était plus mauvais encore que d'habitude, il me dit qu'il allait coucher dans la chambre des morts — on l'appelait comme ça depuis les accidents ; — il criait que cette nuit-là il ferait l'affaire au *soustrait*.

— Il s'en alla par la campagne, comme c'était son habitude, et je l'entendais qui battait les champs et qui jurait.

— Je m'endormis comme je finissais toujours par faire, bien désolée, vous pensez, de la tournure de nos affaires.

— Au matin je me lève ; mon homme n'était pas là.

— A dix heures, personne.

— Alors il me vient une sueur froide parce que je pensais à la chambre des morts et je me dis que cette fois-là mon homme avait peut-être voulu y aller attendre le *soustrait* et se battre avec lui.

— Et cela était arrivé.

— Oui, madame. Mon homme était couché tout habillé, son gourdin à la main, il n'était pas du tout défiguré.

— Il n'y avait pas une goutte de sang sur l'oreiller ?

— Pas une goutte ; mais il y avait la petite piqûre à la tempe ; par malheur les médecins ont prétendu que mon mari ayant l'habitude de l'eau-de-vie cela l'avait affaibli, et qu'il était mort glacé pour avoir trop bu.

— Et depuis...

— Madame, personne n'a plus couché là-haut, mais le *soustrait* s'est rejeté sur autre chose.

— Toutes les volailles que j'ai voulu élever il les a saignées au cou.

— Ma chère femme, c'est la fouine ou la belette qui vous les étrangle.

La Champenoise secoua la tête d'un air incrédule.

— Madame, dit-elle, nous sommes des gens de campagne, nous autres, et nous connaissons ces bêtes-là ; les fouines mordent d'une certaine façon, et les volailles qui sont enfermées dans des cages pour engraisser n'ont rien à craindre de ces animaux-là qui sont trop gros pour entrer à travers les barreaux. Croyez-moi, ce n'était pas la fouine.

— Et votre chèvre ? et votre porc ? et vous-même ? pourquoi le *soustrait* vous épargnerait-il ?

— J'ai pensé à ça. Le porc et la chèvre sont de grosses bêtes qui sont malignes en diable. Ça se défend.

— Pour ce qui est de moi, je pense que le *soustrait* a l'instinct que, moi morte, il n'y aurait plus personne ici